...CONCEPTEURS «L'hyperviseur devra être l'interface avec l'agrégateur de la ville...»

La vision d'un concepteur dans le domaine des courants forts et faibles
Rencontre avec **Laurent Bernard, Directeur associé du groupe Barbanel**

Laurent Bernard,
Directeur associé du groupe Barbanel

1 - Selon vous, quelles sont les exigences du marché ? En d'autres termes, quels sont, aujourd'hui, les besoins de vos clients en termes d'hypervision pour la gestion de leurs bâtiments ou infrastructures ?

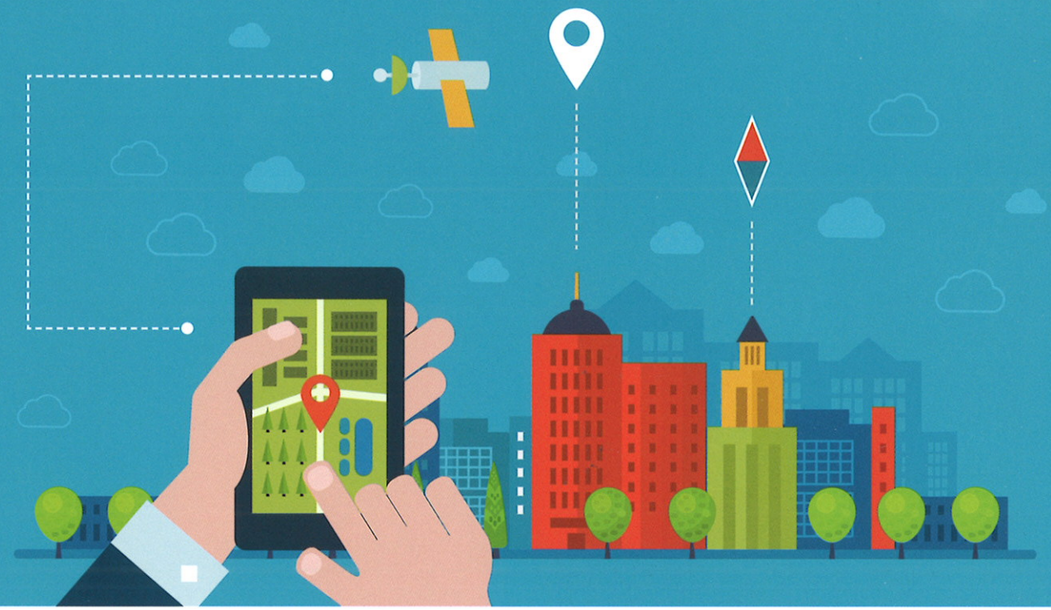
L.B. - Dans notre activité, la partie environnement et pilotage du bâtiment est, désormais, totalement intégrée afin de rendre les bâtiments que nous livrons de plus en plus intelligents. En effet, depuis la RT2000, nous orientons nos clients vers un vrai lot de Gestion Technique de Bâtiment complet. Nous avons effectivement constaté que la demande s'orientait vers un besoin en reporting et pilotage pour plus d'optimisation. Et c'est là où nous voyons tout l'intérêt d'une supervision performante, adaptable et manageable.

2 - Face à cette évolution, quels sont vos besoins en tant que Bureau d'Etudes ?

L.B. - Nous avons besoin que les systèmes de supervision que nous préconisons soient de plus en plus ergonomiques et accessibles dans la lecture des informations, dans leur analyse et ce jusqu'à la prédiction et donc la gestion des informations. C'est en ce sens que l'hypervision prend son essor depuis 4 à 5 ans dans notre métier. Les utilisateurs souhaitent aujourd'hui pouvoir comparer les bâtiments et leurs performances.
De ce fait, notre première exigence envers un système de supervision est la pertinence des informations, leur corrélation, leur analyse et la mise en place de scénarios prédéfinis adéquats. En second lieu, les systèmes doivent être configurables et modulables pour s'adapter parfaitement aux contraintes de nos clients. Il est important que les scénarios soit réalistes et pratiques pour les utilisateurs.

3 - Que pensez-vous des solutions d'hypervision actuelles ?

L.B. - Pour être totalement transparent, la capacité des logiciels des fabricants à pouvoir évoluer rapidement pour personnaliser leur interface n'est pas suffisante (elle doit être en lien avec le temps de construction du bâtiment). C'est pourquoi, nous avons opté pour le moment, pour des solutions via des éditeurs de logiciels qui puissent interfacer les différents systèmes et bases de données. L'hyperviseur doit embarquer une bibliothèque customisable par les utilisateurs. L'adaptabilité et la simplicité sont vraiment des nécessités et c'est là, je pense, l'enjeu auquel doivent répondre des sociétés telles que la vôtre et proposer une plateforme multi-métiers sur mesure et fiable.



« Oser des solutions permettant une exploitation simple et performante »

4 - Selon vous, l'interopérabilité est-elle donc une nécessité ?

L.B. - L'interopérabilité est nécessaire sur les parties de gestion du confort et des accès et peut s'ouvrir sur la partie sécurité. Mais la problématique, aujourd'hui en France, concerne essentiellement la partie détection incendie et sûreté. La détection incendie est réglementée et se doit donc de répondre à ces règles strictes. Les nouveaux hyperviseurs doivent impérativement prendre en compte ce point et c'est je pense le cas pour votre Desigo™ CC.

Nous sommes au début de cette technologie, mais il y a beaucoup d'attentes en la matière. Les fabricants devront cependant bien garder en tête qu'ils doivent oser des solutions permettant une exploitation simple et performante.
Outre l'aspect réglementaire lié à la sécurité incendie, nous avons de plus en plus la nécessité d'intégrer la notion d'efficacité énergétique, et l'étiquette énergétique est de plus en plus importante. Les utilisateurs veulent gérer leurs consommations, les analyser et les maîtriser dès la conception (via des simulations énergétiques).

5 - Pour terminer, nous entrons aujourd'hui dans l'ère du « Smart » où l'on peut contrôler à distance tous les équipements techniques. Qu'attend-on selon vous du bâtiment intelligent ? Quels sont les critères d'attractivité ?

L.B. - Le bâtiment est déjà intelligent et apte à donner de l'information. C'est la partie « City » qui n'est pas encore développée pour permettre aux bâtiments de communiquer entre eux. L'hyperviseur devra être l'interface avec cet « agrégateur » de la ville. L'objectif à long terme est de pouvoir interfacer les modèles énergétiques théoriques des Bureaux d'Etudes avec l'hyperviseur et l'agrégateur de la ville. Tous ces éléments pourront ainsi agir ensemble, de telle sorte que, par exemple, dans un quartier l'ensemble des équipements fonctionnent harmonieusement.
C'est déjà fait au niveau des campus, ou des centres commerciaux. Le modèle technique est là (théorique) mais les coûts d'investissement ne sont pas encore optimums.

barbanel
INGÉNIERIE – FLUIDES

BARBANEL EN CHIFFRES

- Chiffre d'affaires : 14 M€
- 103 personnes
- Conception technique dans le domaine des fluides
- 25 électriciens courant fort et faible sur la France
- Projets de toutes tailles : 40 % tertiaire/bureaux, 40 % centres commerciaux, IGH, hôtellerie de luxe
- Siège en région parisienne
- Agences à : Lyon, Toulouse, Rennes, Aix
- Filiales : Beyrouth - Liban